30. NOV 1961

Coordination (2)

ROYAUME DE BELGIQUE. KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT. ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 13 novembre 1961, d'une demande d'avis sur un projet de loi "portant modification du statut de la Caisse nationale de crédit professionnel et relèvement de la limite d'engagement du Fonds de garantie (art. 1 et 9 de la loi du 24 mai 1959)", a donné le 20 novembre 1961 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13e november 1961 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet "houdende wijziging van het statuut der Nationale Kas voor beroepskrediet en verhoging van de grens der verbintenissen van het Waarborgfonds (art. 1 en 9 van de wet van 24 mei 1959)", heeft de 20e november 1961 het volgend advies gegeven :

Utilisant les pouvoirs qui lui étaient donnés par l'article 17, § 1er, alinéa 3, de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, le Roi a procédé non seulement à la mise en concordance des statuts de la Caisse nationale de crédit professionnel avec la loi du 16 mars 1954, mais a refondu "les dispositions maintenues ou modifiées, ainsi que les dispositions nouvelles", dans un arrêté royal, celui du 2 juin 1956, qui a abrogé les dispositions antérieures.

Le projet tend non seulement à modifier le statut de la Caisse nationale de crédit professionnel mais aussi la loi du 24 mai 1959 "portant élargissement des facilités d'accès au crédit professionnel et artisanal en faveur des classes moyennes".

La loi du 24 mai 1959 a, en effet, créé, au sein de la Caisse nationale de crédit professionnel, un Fonds de garantie qui a pour objet de faciliter l'octroi de crédit professionnel aux personnes appartenant aux classes moyennes.

\+

\+ \+

L'intitulé du projet serait plus correctement rédigé comme suit :

.../...

"Projet de loi modifiant le statut de la Caisse nationale de crédit professionnel et relevant la limite d'engagement du Fonds de garantie créé au sein de cette caisse".

Le liminaire de l'article 1er devrait se lire :

"L'article 4, alinéa 4, du statut de la Caisse nationale de crédit professionnel, annexé à l'arrêté royal du 2 juin 1956, est remplacé par la disposition suivante : ... (suite comme au projet) ...".

Le texte actuel de l'article 4, alinéa 4, porte :

"La Caisse peut émettre des bons de caisse remboursables en cinq ans au plus et des obligations remboursables en quinze ans au plus. Les emprunts à plus de dix jours de date, que la Caisse peut contracter dans les limites fixées par son statut, sont soumis à l'autorisation du Ministre ayant les Classes moyennes dans ses attributions et du Ministre des Finances ".

Le projet apporte deux modifications à ce texte :

1) La première tend à permettre l'émission de bons de caisse et d'obligations, sans aucune limitation de temps.

.../...

" La modification apportée à l'article 4 du statut de la Caisse nationale de crédit professionnel a pour unique objet, dit l'exposé des motifs, de lever une interdiction qui n'a plus de raison d'être".

On permet ainsi à la Caisse d'émettre des obligations à plus de quinze ans, comme le font les autres institutions publiques de crédit. L'émission de telles obligations est considérée "comme un des moyens indispensables pour se procurer une partie des capitaux nécessaires à l'octroi de crédit à long terme".

2) La seconde modification tend à supprimer l'autorisation du Ministre ayant les Classes moyennes dans ses attributions. Cette autorisation a été insérée dans le statut de la Caisse nationale de crédit professionnel par l'arrêté royal du 2 juin 1956, afin de se conformer à l'article 12 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Aux termes de cet article 12 les emprunts à plus de dix jours de date que les organismes d'intérêt public peuvent contracter sont soumis à l'autorisation du Ministre dont ils relèvent et du Ministre des Finances. Il est à remarquer que le législateur du 16 mars 1954 avait entendu soumettre l'ensemble des organismes qu'il vise à un régime de contrôle uniforme. Le présent projet apporte une dérogation à ce principe en ce qui concerne la Caisse nationale de crédit professionnel. L'exposé des motifs n'en donne pas l'explication.

\+

\+ \+

.../...

L'article 2 a pour objet la modification du fonds social, mais uniquement en ce que la somme souscrite par l'Etat et mise par lui à la disposition de la Caisse au fur et à mesure de ses besoins est triplée.

Il est à remarquer que si l'article 6, 4°, du statut de la Caisse nationale de crédit professionnel est modifié, il y a lieu de modifier également l'alinéa premier du même article, ainsi conçu :

"La Caisse nationale de crédit professionnel est dotée d'un fonds social de 200 millions de francs, constitué comme suit : ... ".

Cette somme de 200 millions doit être portée à 400 millions puisque le quatrième mode de constitution de ce fonds est lui-même augmenté de 200 millions.

Il est proposé pour l'article 2 le texte suivant :

"Article 2.-

a) A l'article 6, alinéa 1er, du même statut, les mots "200 millions" sont remplacés par "400 millions".

b) Au même article, 4°, les mots "100 millions" sont remplacés par "300 millions".

.../...

L'article 3 appelle l'observation suivante :

Le texte du statut de la Caisse, annexé à l'arrêté royal du 2 juin 1956, prévoit que "les engagements de la Caisse ne peuvent toutefois à aucun moment dépasser 4 milliards de francs".

La loi du 7 juin 1956 a élevé ce montant à 4.250.000.000 de francs, en prévoyant que le Roi pouvait élever ce montant à 5 milliards de francs par libération successive de trois tranches de 250 millions de francs chacune.

Cette loi fut abrogée par la loi du 4 mai 1959 portant relèvement du plafond des engagements de la Caisse nationale de crédit professionnel, qui portait :

"Les engagements de la Caisse ne peuvent dépasser 5 milliards 500 millions de francs. Toutefois, par arrêté délibéré en conseil des Ministres, le Roi peut élever ce montant par tranches successives de 500 millions de francs, sans pouvoir dépasser cependant 7 milliards 500 millions de francs".

Ce plafond était virtuellement atteint, selon l'exposé des motifs, au 30 juin 1961.

.../...

Cet article serait mieux rédigé comme suit :

"A l'article 7, alinéa 3,du même statut, modifié par la loi du 4 mai 1959,ainsi qu'à l'alinéa 5, les montants de 7 milliards 500 millions de francs et de 400 millions de francs sont respectivement portés à 10 milliards de francs et 800 millions de francs".

\+

\+ \+

La phrase liminaire de l'article 4 devrait se lire :

"L'article 10, § 2, alinéa 1er, du même statut est remplacé par le texte suivant : ... ".

La phrase liminaire de l'article 5 in fine devrait se lire :

"... est remplacé par la disposition suivante : ... ".

Op grond van de bevoegdheid, die hij ontleent aan artikel 17, § 1, derde lid, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, heeft de Koning niet alleen de statuten van de Nationale Kas voor beroepskrediet in overeenstemming gebracht met genoemde wet, maar heeft hij "de gehandhaafde of gewijzigde bepalingen alsmede de nieuwe bepalingen" omgewerkt in het koninklijk besluit van 2 juni 1956, dat de vroegere bepalingen heeft opgeheven.

Het ontwerp wijzigt niet alleen het statuut van de Nationale Kas voor beroepskrediet, maar ook de wet van 24 mei 1959 "tot verruiming van de mogelijkheden inzake de beroeps- en ambachtskredietverlening aan de middenstand".

De wet van 24 mei 1959 heeft immers bij de Nationale Kas voor beroepskrediet een Waarborgfonds ingesteld, dat tot doel heeft de toekenning van beroepskrediet aan middenstanders te vergemakkelijken.

\+

\+ \+

Een juistere lezing voor het opschrift van het ontwerp ware :

.../...

"Ontwerp van wet tot wijziging van het statuut van de Nationale Kas voor beroepskrediet en tot verhoging van de grens der verbintenissen van het bij deze kas ingestelde Waarborgfonds".

De inleidende volzin van artikel 1 dient te worden gelezen als volgt :

"Artikel 4, vierde lid, van het statuut van de Nationale Kas voor beroepskrediet, gevoegd bij het koninklijk besluit van 2 juni 1956, wordt door de volgende bepaling vervangen : ... (tekst van het ontwerp) ...".

De huidige tekst van artikel 4, vierde lid, luidt :

"De Kas mag kasbons uitgeven die in ten hoogste vijf jaar terugbetaalbaar zijn en obligatiën die in ten hoogste vijftien jaar terugbetaalbaar zijn. De leningen voor meer dan tien dagen, welke de Kas binnen de perken in haar statuut gesteld, mag aangaan, worden aan de Minister die de Middenstand onder zijn bevoegdheid heeft en aan de Minister van Financiën ter machtiging voorgelegd".

In deze tekst worden twee wijzigingen aangebracht :

1) De eerste machtigt tot het uitgeven van kasbons en obligaties, zonder enige tijdsbeperking.

.../...

"De wijziging aan artikel 4 van het statuut der Nationale Kas voor beroepskrediet heeft uitsluitend voor doel, aldus de memorie van toelichting, een beperking op te heffen die geen enkele reden van bestaan meer heeft".

Op die wijze wordt de Kas gemachtigd tot het uitgeven van obligaties op meer dan vijftien jaar, zoals de overige openbare kredietinstellingen. De uitgifte van zodanige obligaties wordt beschouwd "als een van de onontbeerlijke middelen voor het verkrijgen van een gedeelte der kapitalen die nodig zijn voor de kredietverlening op lange termijn".

2) De tweede wijziging strekt tot het afschaffen van de machtiging van de Minister tot wiens bevoegdheid de Middenstand behoort. Deze machtiging is in het statuut van de Nationale Kas voor beroepskrediet ingevoegd bij het koninklijk besluit van 2 juni 1956 met het oog op de overeenstemming met artikel 12 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut. Luidens dit artikel 12 worden de leningen voor meer dan tien dagen, welke de instellingen van openbaar nut mogen aangaan, ter machtiging voorgelegd aan de Minister onder wie zij ressorteren en aan de Minister van Financiën. Op te merken valt, dat het in de bedoeling van de wetgever van 16 maart 1954 lag, alle in die wet genoemde instellingen aan een eenvormige controleregeling te onderwerpen. Het onderhavige ontwerp wijkt van dit beginsel af ten behoeve van de Nationale Kas voor beroepskrediet. De memorie van toelichting geeft daaromtrent geen uitleg.

\+

\+ \+

.../...

Artikel 2 strekt tot wijziging van het maatschappelijk fonds,maar alleen inzover de som waarop de Staat inschrijft, en die hij naar gelang van de behoeften van de Kas te harer beschikking stelt, verdrievoudigd wordt.

Hierbij is op te merken dat, indien artikel 6, 4°, van het statuut van de Nationale Kas voor beroepskrediet wordt gewijzigd, ook het eerste lid van dat artikel moet worden aangepast. Dit luidt als volgt :

"De Nationale Kas voor beroepskrediet wordt begiftigd met een maatschappelijk fonds van 200 miljoen frank, samengesteld als volgt : ...".

Dit bedrag van 200 miljoen frank moet op 400 miljoen frank worden gebracht, aangezien het vierde aandeel in dit Fonds zelf met 200 miljoen frank wordt verhoogd.

Voorgesteld wordt, artikel 2 van het ontwerp te lezen als volgt :

"Artikel 2.-

a) In artikel 6, eerste lid, van hetzelfde statuut worden de woorden "200 miljoen" vervangen door "400 miljoen".

b) In hetzelfde artikel, 4°, worden de woorden "100 miljoen" vervangen door "300 miljoen".

.../...

Bij artikel 3 van het ontwerp zijn de volgende opmerkingen te maken :

De tekst van het bij het koninklijk besluit van 2 juni 1956 gevoegde statuut van de Kas bepaalt dat "de verbintenissen van de Kas evenwel op generlei tijdstip 4 miljard frank mogen overtreffen".

De wet van 7 juni 1956 heeft dit bedrag op 4.250.000.000 frank gebracht, door te bepalen dat "de Koning dit bedrag tot 5 miljard frank kan verhogen door achtereenvolgende vrijgeving van drie gedeelten van 250 miljoen frank elk".

Deze wet is opgeheven door die van 4 mei 1959 houdende verhoging van de grens der verbintenissen van de Nationale Kas voor beroepskrediet, die bepaalde:

"De verbintenissen van de Kas mogen 5 miljard 500 miljoen frank niet overschrijden. De Koning kan dit bedrag echter bij in raad overlegd besluit verhogen met achtereenvolgende gedeelten van 500 miljoen frank, zonder evenwel het bedrag van 7 miljard 500 miljoen frank te mogen overschrijden".

Deze grens is, volgens de memorie van toelichting, op 30 juni 1961 bijna bereikt.

.../...

Dit artikel kan beter worden gelezen als volgt :

"In artikel 7, derde lid, van hetzelfde statuut, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1959, alsook in het vijfde lid, worden de bedragen van 7 miljard 500 miljoen frank en 400 miljoen frank onderscheidenlijk op 10 miljard frank en 800 miljoen frank gebracht".

\+

\+ +

De inleidende volzin van artikel 4 leze men als volgt :

"Artikel 10, § 2, eerste lid, van hetzelfde statuut wordt door de volgende tekst vervangen : ...".

Het slot van de inleidende volzin van artikel 5 leze men als volgt :

"... wordt door de volgende bepaling vervangen : ...".

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,
de Heren : eerste-voorzitter,

L. MOUREAU, conseillers d'Etat,
G. HOLOYE, raadsheren van State,

P. DE VISSCHER, assesseurs de la section de législation,
J. ROLAND, bijzitters van de afdeling wetgeving,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, adjunct-griffier, greffier. griffier.

De kamer was samengesteld uit

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. P. MAROY, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. P. MAROY, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s) C. ROUSSEAUX.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) J. SUETENS.